

PATRIOTES 90

LE MIRACULÉ DE OUED ATELLI

**VI.- Au tribunal**

Parmi les souvenirs vivaces qui me restent de cette période, il y a celui du jugement du capitaine qui dirigeait le groupement de Beni Atelli, par le tribunal militaire de Blida. Je passe sur la convocation de la gendarmerie en tant que témoin ainsi que sur le juge qui m'avait écouté, un peu à la dilettante, sur les faits et gestes du capitaine au moment des faits.

Ce matin-là, l'affaire est programmée après toute une série d'autres affaires en rapport avec la discipline et le règlement militaire. Une désertion, un responsable de l'ordinaire peu ordinaire, une histoire de pneus volés et je ne sais quoi d'autre. Je suis surpris par le nombre important d'avocats civils venus défendre les accusés. Magnifiques dans leur robe noire, ils formaient un contraste singulier avec la tenue civile de leurs clients. Une bonne douzaine ou peut-être plus ! La salle d'audience était, par contre, clairsemée et se vidait au fur et à mesure que les affaires passaient, jusqu'à ne plus contenir que les personnes concernées par l'affaire de Beni Atelli.

Curieusement, le banc des avocats et la salle se vident quand le président aborde l'affaire. On ramène l'inculpé. Il est censé être ce Rambo qui, armé d'une impressionnante arme, avait rejoint le petit groupe de militaires sur les lieux du faux-barrage. Je ne le reconnais pas. Il me semble plus petit, menu, fragile et désarçonné. Rien à voir avec le Rambo d'avant. Le président le somme de s'expliquer sur ce qui s'est passé ce jour-là et le procureur, en lisant l'acte d'inculpation, le charge au maximum, le tient comme principal «responsable» du massacre et demande la sanction la plus sévère qui soit.

Les témoins sont priés de se lever et de se mettre debout face au président. Je reconnais l'autre capitaine, adjoint de l'inculpé au moment des faits qui avec ses cinq soldats avaient tenté de porter secours à ceux qu'on massacrait. A ses côtés, le responsable des gardes communaux stationnés dans la guérite, à quelques centaines de mètres en allant sur Blida. Il

y a là aussi les jeunes qui ont pu s'échapper du bus ou des 505 taxi. Tous des appelés en permission. Parmi eux, peut-être l'homme au pantalon blanc et au tee-shirt noir. Pas de civil.

Aucun témoin n'étant appelé nommément, j'hésite à rejoindre le groupe qui s'est formé. Je finis par me lever et me placer un peu en retrait des autres. La salle est maintenant quasiment vide et le banc des avocats aussi. Les deux capitaines et le responsable de la guérite sont entendus. Pas les autres. Pas moi, en tout cas. Mais ce que j'entends de tout un chacun me permet de reconstituer une bonne partie du puzzle resté inachevé dans mon subconscient.

Je comprends alors que le faux-barrage n'avait rien de fortuit mais qu'au contraire, il était « bien » préparé. En effet ce jour-là, la moitié des militaires stationnés à Oued Atelli étaient en permission. De plus, seize heures, c'était l'heure de la relève de la garde (le casernement était pour

Par Mohamed Safar Zitoun

ainsi dire vide). C'est aussi un moment où la circulation est particulièrement dense, chaque automobiliste étant pressé de rentrer chez lui avant la tombée de la nuit.

J'apprends que sur les 11 postes de garde prévus le long de la route nationale entre Hamdania et l'entrée de la ville de Médéa, seul celui qui était prévu aux abords de l'ancien chantier yougoslave n'avait pas été installé. C'est de là que l'on tirait sur les militaires pour les maintenir en respect pendant le déroulement du macabre forfait. J'apprends aussi que les gardes communaux ne sont pas intervenus pour le fait qu'il leur était interdit de sortir de leur abri sur ordre du responsable de la sécurité de la wilaya. La note était affichée à l'intérieur de la quérîte.

Les témoins sont priés de retourner à leurs places et je quitte la salle sans attendre la suite du procès.

**S. Z.**  
**(A suivre)**

# VOTERA ? VOTERA PAS ?

## Un retraité et le vote : si...

Les prochaines échéances électorales tombent à pic. A cette occasion, il serait bon de se rappeler au bon souvenir de notre gouvernement qui a pris un malin plaisir à faire durer l'attente des retraités durant des mois pour leur accorder, avec un certain mépris, des miettes ; alors que les commis de l'Etat se sont servis sans vergogne.

En plus des dispositions blessantes relatives aux écarts entre retraités du droit commun qui ont payé rubis sur l'ongle leurs cotisations et les moudjahidine, il est constaté une absence totale des autorités pour juguler l'inflation à deux chiffres qui étrangle le pouvoir d'achat des pensionnés.

Comme démontré par les largesses pour acheter la paix sociale et pour corrompre une large partie des protecteurs et des opportunistes de tout bord, il est grand temps pour les retraités de prendre leur destin entre leurs mains et faire de l'abstention leur credo à condition d'obtenir satisfaction le 1<sup>er</sup> mai par une revalorisation conséquente de 30% pour toutes les pensions inférieures à trois fois le SNMG avec effet à compter de janvier 2012, ainsi que la revalorisation de la femme au foyer avec un effet de janvier 2008. Dans ce moment, la mobilisation des deux millions de retraités est souhaitable pour appliquer rigoureusement le principe de l'abstention électorale sauf satisfaction de cette revendication légitime avec annonce par le ministre du Travail, au plus tard avant l'échéance du 10 mai 2012. Malheureusement, l'aboutissement à cette extrémité est la seule façon de marquer la présence des retraités en tant que citoyens à prendre en considération du fait que ce gouvernement nous a appris à privilégier l'épreuve de force et la matraque à la place de la sagesse et qu'il ne répond jamais aux revendications exposées par les voies réglementaires ou pacifiques.

**J. Hammouda**

## Allez-vous nous dire que le boycott est haram et que le vote est halal ?

Vous cherchez désespérément ceux qui vont voter le 10 mai ? Je ne suis pas sûr, mais il me semble que j'en suis un. Le 10 mai, j'irai voter pour que ceux qui nous ont volé notre indépendance quittent le pouvoir ; le 10 mai j'irai voter pour que les charlatans cessent d'utiliser la religion à des fins politiques et personnelles, le 10 mai j'irai voter pour que l'Algérie qui compte 75% de jeunes soit gouvernée par des jeunes ; le 10 mai j'irai voter contre le népotisme, la médiocrité, la corruption et la dictature ; oui le 10 mai j'irai voter, pas dans un isoloir, mais au cimetière à la mémoire des 200 000 martyrs de la démocratie, j'irai voter au large où des milliers de diplômés attendent les radeaux de la mort, j'irai voter dans les hôpitaux à côté des cancéreux qui comptent leurs jours faute de médicaments, j'irai voter dans les écoles où le nombre de suicides dépasse celui des élèves, j'irai voter partout sauf dans un isoloir périmé.

Allez-vous nous dire que le boycott est haram et que le vote est halal ?

En 1995, le GIA qui coupait les têtes avait appelé au boycott mais le peuple en a décidé autrement : demandez à ce peuple ce qui le séduit. Demandez à ce peuple pourquoi il a aimé Boudiaf. Excusez-moi, finalement je me suis rendu compte que je ne suis pas la personne recherchée à moins qu'ils nous autorisent à voter contre le vote.

J'aimerais juste dire aux islamistes (ceux qui utilisent l'islam pour le business) : votre stratégie ne tient pas la route, sinon ne paniquez pas à cause de l'abstention car dans un Etat de droit les mêmes lois qui garantissent le droit de voter garantissent celui de s'abstenir.

Comment se fait-il que vous étiez au pouvoir et vous le dites 365 jours par année que tout va bien Madame la Marquise ? Depuis quand vous doutez de la crédibilité de

ce régime ? Depuis le divorce consommé entre le MSP et le groupe d'Alliance présidentielle ? Si ce pouvoir n'est pas fiable, vous étiez non fiables pendant 12 ans ? Et là vous allez avoir la bague de Salomon pour redevenir crédibles ?

Pauvre peuple algérien, tu es confronté à des faces en galvanisé qui ne rougissent devant rien.

**Habbib**

## Je voterai pour ne pas refaire la «bêtise» de 1992

Je n'y suis pas allée en 1992 — ça me faisait «rigoler» : toujours les mêmes tours de passe, pensais-je, et je m'en mords les doigts. Je ne suis pas journaliste — donc je ne suis pas dans le «secret des dieux» — je suis une lectrice de divers journaux dont le vôtre et surtout je suis une citoyenne «normale», dirai-je. Vous demandez quelqu'un qui ira voter ? J'irai !

Pourquoi ? D'abord parce que je n'y suis pas allée en 1992 — ça me faisait «rigoler» : toujours les mêmes tours de passe, pensais-je, et je m'en mords les doigts jusqu'à aujourd'hui, ensuite parce que des familles entières de barbisés-djelabisées se tiennent dans les starting-blocks et que cette fois je ne les laisserai pas faire sans bouger et enfin parce qu'après tout, l'espoir fait vivre et l'espoir reste dans l'action.

Chaque fois que j'ai voté ce fut pour le RCD — et je ne suis pas du tout kabyle — mais aujourd'hui le RCD me fatigue par son « régionalisme », par sa négation perpétuelle de tout et de rien... la politique c'est d'abord donner de l'espoir, une vision et pas d'être en éternelle position du « contre », ça lasse et ça casse pour le citoyen en recherche d'avenir constructif — il y a de « vieux » partis qui reviennent, acquiesce, ça peut être une solution.

Je me trompe ? Tant pis, je tente le coup ! Merci de m'avoir lue.

**Sakina**

**TEXTO**

jours à mes côtés, tu es un exemple pour moi et j'espère un jour être comme toi, je ne peux pas imaginer ma vie si toi tu n'en fais plus partie, tu es une personne merveilleuse qui a pour fille un chenapan ! Tu mérites que du bonheur. Car en or est ton cœur, si j'arrive à avancer dans la vie, c'est grâce à toi.

Tu es un homme en béton  
Protecteur et conseiller  
Aimant se dévouer pour m'aider  
Pensant à moi toute l'année

« Papa. Cela fait 30 ans que je te connais : tu es le meilleur des pères ! Pour rien au monde, je ne voudrais te perdre ; en toi je me reconnais, du même sang et de la même chair on est faits, je t'en ai fait baver mais tu es tou-

Aujourd'hui, je t'écris ces mots pour te remercier.  
Parce que je t'aime papa...

### Ta petite fille Wassila

◀ Tu m'as quittée le jour où j'avais le plus besoin de toi et malgré ça je porte toujours ta bague car on s'est promis que même si on se quitte, on ne se quittera jamais ! Celle qui ne t'a jamais trahi... **Nina**

✎ Ce 20 avril est ton anniversaire ma chère maman. J'aimerais profiter de cette belle occasion pour te dire, maman chérie, tout le respect que j'ai pour toi et pour te remercier de la bonté et de l'amour que tu donnes si généreusement depuis toujours. Je te souhaite une longue vie auprès de tous ceux qui t'aiment et une très bonne santé inch'Allah. Heureux anniversaire...

**Ta fille Ibty qui t'aime beaucoup**